

**Informatique.**

# Pourquoi Lyon 1 se dote du plus grand data center universitaire d'Europe

L'université Lyon 1, en partenariat avec l'Insa, va se doter du plus grand data center universitaire d'Europe d'ici 2023. Les enjeux sont à la hauteur des 11,5 millions d'euros investis : «*Sécuriser les données de la recherche, réduire l'empreinte carbone et améliorer la maîtrise des coûts grâce à une économie d'échelle*», résume Philippe Malbos, vice-président au numérique de l'université et porteur du projet. Un centre qui doit permettre de réduire la consommation «*de 417 tonnes équivalent*



© ENIA ARCHITECTES

CO<sub>2</sub>». C'est ce que consommerait une Twingo roulant cinq millions de kilomètres. Le projet s'inscrit dans une logique de rationalisation à l'échelle régionale et nationale, dans un plan mené par la Direction générale de la recherche et de l'innovation. La première phase du projet, qui comporte 150 baies informatiques, doit être livrée d'ici 2023. La seconde phase «*sera lancée en temps opportun*», conclut Philippe Malbos.

NATHAN CHAIZE

## La bonne idée

**Le Vénissien Chanfi Ibrahim vient d'obtenir le soutien du dispositif French Tech Tremplin pour son projet**

**ShareFood**: une plateforme de partage de plats faits maison. ShareFood permettra à des personnes avec peu de moyens de faire leur promo et d'organiser la livraison via une commission minime. Une phase de test démarrera en région lyonnaise le 5 avril avec une vingtaine de chefs pour des cuisines africaine, subsaharienne, orientale, asiatique...

**L'objet de la semaine.**

### Le gant de sécurité nouvelle génération

La société familiale Rostaing, installée dans l'Ain (Villieu-Loyes-Mollon), se prépare à commercialiser la version n° 2 de son gant de sécurité. Celui-ci, commercialisé depuis 2017, remplace les palettes de palpation pour repérer les objets métalliques: le gant à la technologie intégrée vibre pour signaler la présence de métal à l'agent de sécurité. Ce Scanforce a déjà été utilisé au Groupama Stadium, au procès des attentats du Bataclan, ou à la Fête des Lumières. L'entreprise, qui a enregistré +19% d'activité cette année, avait rapatrié sa production du Vietnam au Maroc. Et compte désormais installer une ligne de fabrication dans l'Ain.

Déjà en amélioration depuis 2017, ce gant — capable de détecter une simple tête d'épingle ou une masse plus importante pour les aéroports — doit intégrer de nouvelles innovations pour les JO de Paris: «*Après avoir amélioré la souplesse et l'intégration grâce aux nouvelles machines en insérant le fil électromagnétique dans le tricot lui-même, nous devrions être capables de déceler différentes sortes de métal*», précise la société.



© DR

**Ces machines, commandées au Japon, sont attendues pour cet été** si les problèmes mondiaux de matières premières et de logistique se résolvent. Elles doivent permettre une nouvelle manière de tricoter, chaque aiguille étant «*autonome*». «*Cela permet de "zoner", de mettre des fibres différentes selon les zones, de créer du relief ou encore des zones renforcées, et donc d'imaginer de nouveaux styles de gants*», anticipe le patron de l'entreprise Stéphane Rostaing.

## En bref

### Cancer. Un incubateur de l'innovation

Lauréat d'un appel à projets de l'Institut national du cancer, le réseau Concept est lancé: il a pour vocation de devenir un incubateur de l'innovation et de la recherche en prévention primaire des cancers. Coordonné par le Centre Léon-Bérard, il regroupe sept partenaires (dont le Circ, Centre international de recherche contre le cancer de Lyon) et sera coordonné par la Pr Béatrice Fervers, responsable du département Prévention cancer environnement.

### Chimie. Année record en projets soutenus par Axelera



© LOFFIDAKHILI

Un record: en 2021, 45 projets soutenus par Axelera, le pôle de compétitivité des filières chimie-environnement établi à Solaize, ont été lauréats d'appels à projets régionaux, nationaux ou européens et ont obtenu des financements à hauteur de 240 millions d'euros. Exemple: le projet Sirius de Novasep, à Chasse-sur-Rhône, pour augmenter et moderniser les capacités de production en principes actifs pharmaceutiques afin de relocaliser certaines molécules innovantes.

### Neurologie. Partenariat Lyon - Caen

La biotech lyonnaise Lys Therapeutics signe un contrat de trois ans de partenariat avec l'Inserm Transfert qui lui permettra de travailler avec les moyens technologiques (imagerie biomédicale de rupture) de l'université de Caen-Normandie. Il s'agit de préparer les essais cliniques du Glunozumab, molécule développée par Lys pour mieux soigner les patients atteints de maladies neurologiques, d'AVC ou de sclérose en plaques.